

La Gazette zéro de la Caravane Permanente. Présentation et plate-forme

INTRODUCTION ET PETITE HISTOIRE DU PROJET CARAVANE:

LA CARAVANE PERMANENTE, C'EST EN GROS UN ESPACE DE VIE, UN PROJET D'ACTIONS ET D'AUTONOMISATIONS MULTIPLES. C'EST UNE STRUCTURE COLLECTIVE À LONG TERME BASÉE SUR LA NON-PERMANENCE ET LE RELAIS ENTRE LES PARTICIPANT-E-S. ELLE S'ARRÊTERA PAR ÉTAPE DANS DIFFÉRENTS LIEUX. ELLE DOIT PERMETTRE À DES INDIVIDUS DE POUVOIR VIVRE UNE PARTIE DU TEMPS EN NOMADISME TOUT EN CONTINUANT À S'INVESTIR SUR LEURS PROJETS LOCAUX ET LIEUX DE VIE HABITUELS..

La caravane permanente s'élabore pour l'instant au sein de sans-titre, un réseau francophone de groupes et individus (groupiduEs pour la suite du texte). Ces groupiduEs sont variés : certains s'impliquent dans des squats et espaces autogérés urbains comme les marmottes d'amiens, l'espace autogéré des tanneries de dijon, l'ekluserie de rennes, l'observatorio de toulouse ou encore la charade de grenoble. D'autres vivent dans des projets ruraux comme longo maï. Certain-e-s sont pour l'instant assez sédentaires, d'autres nomadisent déjà une partie du temps. La plupart participent à des collectifs militants, créent et luttent au quotidien. Certains vivent en collectif, d'autres n'y consacrent qu'une partie de leur temps. La caravane vise à une diversité d'âges, d'apparences, de cultures militantes, d'idées, de choix de vie...

L'ENVIE DE CARAVANE PERMANENTE EST NÉE EN PARTIE DE L'EXPÉRIENCE D'AUTRES CARAVANES ET D'AUTRES NOMADISMES :

- la participation à la caravane intercontinentale qui, en 99, marqua le voyage en Europe de 500 habitant-es d'inde et d'ailleurs en lutte contre les multinationales de l'agro-alimentaire
- la caravane anticapitaliste qui alliait débats, théâtre de rue et actions locales dans le cadre de la mobilisation contre le sommet du FMI et de la Banque Mondiale à Prague
- les voyages renouvelés à travers les réseaux et actions d'intersquats, de Sans-titre ou encore de l'Action Mondiale des Peuples (People's Global Action).

IL Y A BIEN SUR QUELQUES BASES POLITIQUES SUR LESQUELLES NOUS NOUS RETROUVONS, DANS LESQUELLES S'ENRACINENT LE PROJET ET QU'IL CONVIENT DE CONTINUER À PRÉCISER LORS DE PROCHAINES GAZETTES.

En voici quelques-unes :

- mener des actions offensives vis à vis des structures de domination capitalistes, étatiques, patriarcales ou techno-scientistes...
- travailler sur la manière dont nous avons tous et toutes intégré ces rapports de domination et d'oppression, cette marchandisation des relations. S'efforcer de se désaliéner et de déconstruire tout cela dans nos liens interpersonnels. Ancrer notre militantisme dans une transformation de notre quotidien
- promouvoir l'action concrète, la désobéissance, le détournement... Amener une critique de la revendication passive, du citoyennisme ou du lobbying
- contribuer à la création et à l'interconnection d'un archipel d'outils et d'îlots d'autonomisation vis à vis des pouvoirs en place : autonomie énergétique, alimentaire, culturelle, affective... Il s'agit de se réappropriier et de collectiviser des espaces, des ressources, du temps
- servir de point d'ancrage à des débats, de relais d'informations et de réflexions sur divers thèmes : de la consommation

au contrôle social, de la remise en cause de la masculinité aux luttes féministes ou queer, de l'auto-construction à l'auto-organisation, de l'agriculture industrielle aux luttes paysannes. Avoir des débats de fond sur la science, l'éthique, la société industrielle ou encore le concept de "nature"

- véhiculer le fait que le changement social, aussi radical soit-il, est un processus complexe et parfois lent. Travailler pour que ce changement social puisse être, autant que faire ce peut, épanouissant, ludique et joyeux, qu'il puisse favoriser la confiance en soi, l'autonomie, aussi bien que l'engagement collectif.

- promouvoir et expérimenter divers modes de vie jugés dangereux et réprimés : le communautaire et le collectif, le nomadisme, la gratuité...

- sortir parfois de l'activisme et de l'urgence pour s'ouvrir à d'autres perceptions du temps
- ne pas se prendre trop au sérieux et faire preuve d'auto-dérision
- réagir sérieusement face aux comportements sexistes, racistes ou homophobes, face aux agressions physiques, verbales ou sexuelles.

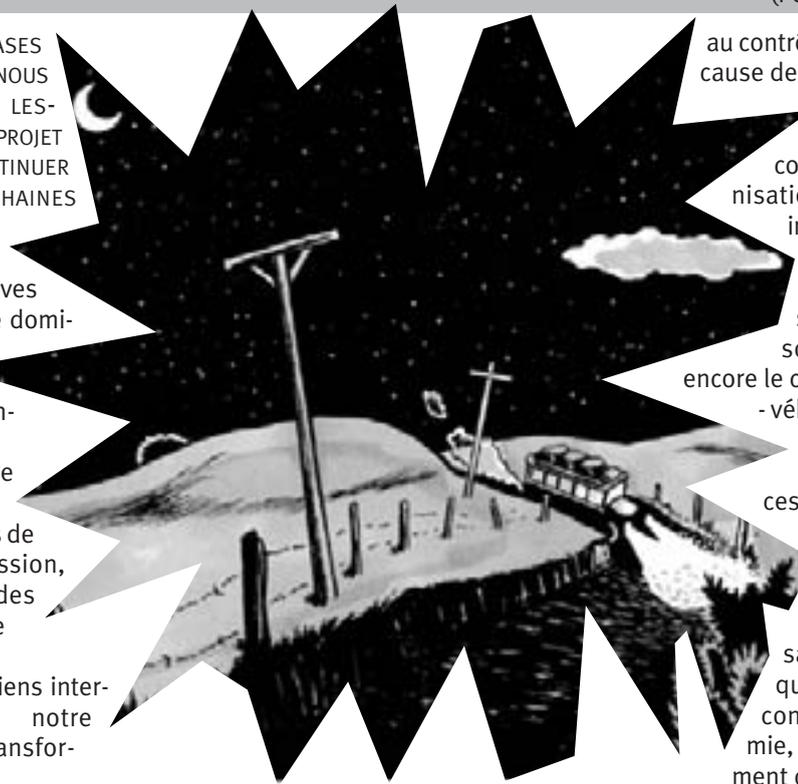
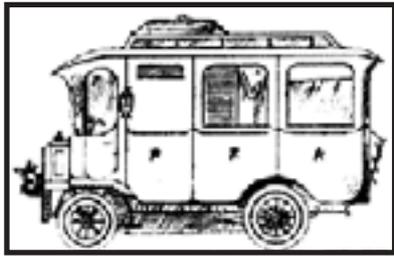


Plate-forme

Le texte suivant a pour but de présenter les objectifs, activités et modes de fonctionnements de la caravane. Dans tout projet collectif qui vise à l'autogestion et l'horizontalité organisationnelle, l'exposé clair et formel de modes de fonctionnement et leur connaissance par toutes et tous est primordial. Surtout, si comme dans le cas de la caravane, il doivent pouvoir continuellement être approprié par de nouvelles personnes.



Ces principes sont pour l'instant le fruit de réunions renouvelées dans le cadre des rencontres Sans-titre, ils sont évidemment évolutifs et destinés à être révisés continuellement

Modes de déplacement et apparence de la caravane : entre téntris et poupées russes...

Elle sera bien sûre très belle, comme un grand cirque subversif et coloré, un squat sur roulette, une ferme ambulante ou un labyrinthe anticapitaliste. A terme, on souhaite qu'elle soit composée de tracteurs et roulottes. Au début et pour des raisons de permis, on commencera avec deux ou trois grands vans, escortés de vélos et autres engins cyclables collectifs. A chaque étape, la caravane se dépliera et se déploiera avec une cuisine collective, un dortoir à caravaneureuses, un espace bureau et atelier, ses infokiosques, zone de gratuité, espace de projections, dômes et marabouts...

Le rythme de la caravane et des vélos sur la route devrait être lent, très lent et les moteurs des véhicules transformés pour échapper au pétrole. On y travaille...

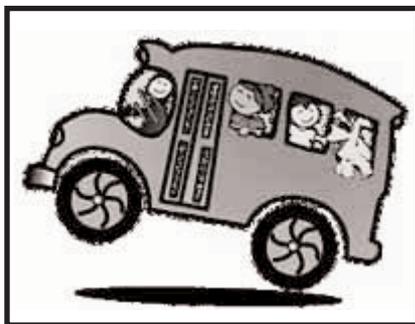
Activités de la caravane :

On a déterminé un certain nombre d'activités permanentes et que l'on souhaiterait envisageable quel que soient les individus présents sur la caravane.

Il y a aussi des activités non-permanentes, qui correspondent à des envies spécifiques de certaines personnes participantes au projet et dépendent donc de leur présence ou pas sur la caravane à un moment donné. Des personnes référentes travaillant à la mise en place de ces diverses activités peuvent être contactés-es.

ACTIVITÉS PERMANENTES:

Atelier d'expression et de création - spectacle de rue de présentation de la caravane et de ces luttes - soupes populaires et boulangerie, infokiosque et centre de médias alternatifs, expositions sur les divers lieux amis de la caravane - projections vidéo et vidéothèque, échanges de savoir sur des activités autonomisantes (énergie, autoconstructions, autosuffisance alimentaire, secourisme...) ainsi que sur les modes d'organisation collective et l'autogestion - ateliers d'action directe - zone de gratuité et friperie - création d'une gazette - encyclopédie de fiches pratiques - carpothèque (banque de graines et semences paysannes, promotion de modes d'agriculture autonomes) - pharmacie alternative et herboristerie - journaux muraux - création d'espaces de débats, ateliers ou chantiers bricolage, mécanique, plomberie, électricité, maçonnerie, couture.



AUTRES IDÉES D'ACTIVITÉS NON-PERMANENTES:

atelier photo - chorale de chants détournés et popsong révolutionnaires - atelier sur l'histoire du capitalisme et des luttes sociales - détente, yoga, relaxation, assouplissement, accupressure - redécoration urbaine - esclade militante...

Pourquoi et comment passer du temps dans des lieux ?

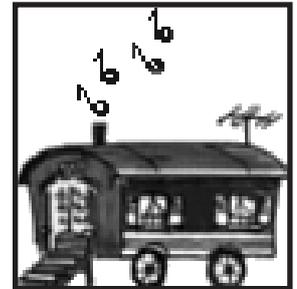
- découvrir, vivre ensemble, se faire des ami-es, faire de chouettes aventures
- découvrir la gestion du quotidien, du personnel et les modes d'organisations collectives dans différents endroits et réseaux...
- partager des savoirs et compétences,
- proposer nos propres activités ou s'intégrer momentanément à des activités locales en cours
- continuer à construire et aménager la caravane
- faire une des cent choses ou chantiers que le collectif local avait toujours rêvé de faire mais n'avait jamais pu faute de temps, matériel, personnes...

EQUILIBRE DANS L'ÉCHANGE...

On veut pouvoir transmettre une liste de ce que l'on peut faire et expliquer par le biais de la gazette ce qui est réalisé à chaque étape par la caravane.

Mais il est clair que nous ne nous voyons pas comme des prestataires de services. Nous souhaiterions être autant que possible sur un rapport égalitaire dans l'échange avec les collectifs qui nous accueillent, qu'il y ait travail de préparation mutuel et un intérêt réciproque.

LA CARAVANE VISE À FAIRE ÉTAPE DANS DES LIEUX EXTRÊMEMENT VARIÉS



Nous souhaiterions en ce sens au possible que les groupidues accueillantes puissent aussi nous faire part à l'avance de leurs compétences, envies et besoins.

FORMALISME ET PASSION - DU SUBLIL LIEN ENTRE PRÉPARATION ACHARNÉE ET SPONTANÉISME DÉBRIDÉ...

Nous souhaiterions proposer à chaque étape :

- des évènements décidés à l'avance et qui puissent être annoncés publiquement en tant que tels.
- des évènements décidés et organisés sur place et plus à l'arrache au gré des envies communes entre caravaneureuses et groupes et personnes rencontrées.

Les évènements décidés à l'avance seraient plutôt prévus en milieu de séjour, afin de laisser préalablement aux caravaneureuses la possibilité de s'installer, de se lier avec leurs accueillant-es et de les impliquer dans ces évènements. Cela nous laisse aussi une certaine latitude, au gré des aventures, d'arriver plus tard que prévu ou de partir plus tôt.

Les chantiers construction conséquents sont typiquement des activités qui demanderont beaucoup d'organisation préalable.

LA CARAVANE VISE À FAIRE ÉTAPE DANS DES LIEUX EXTRÊMEMENT VARIÉS

projets ruraux - villages - camps d'actions - squats - zones autonomes permanentes - chez des ami-e-s - chez des inconnu-e-s - dans des lieux encore inexistantes que l'on peut aider à se créer - à la page...

SORTIR DU GHETTO...

La caravane fera étape dans des lieux qui ne s'étiquettent pas précisément autour d'un engagement politique ou alternatif. On souhaite pouvoir, au fil du parcours et entre deux grandes étapes, s'arrêter un jour ou deux dans des villages, le temps d'un spectacle, d'un débat, d'un atelier ou d'une bouffe populaire. Des éclareuses pourront y annoncer l'arrivée de la caravane et y créer des contacts préalables.

SORTIR DE LA TRIBU...

Si l'on n'est pas extrêmement vigilant-e-s, le fait de débarquer en collectif dans un lieu peut renvoyer un effet "tribu", impressionner et intimider les personnes chez qui l'on arrive, créer des barrières à la communication. On veut pas se réfugier dans une confortable "bande caravane" mais s'impliquer le plus vite possible, avec les gens du lieu dans leurs activités quotidiennes, ainsi qu'impliquer, suivant leurs disponibilités, les gens du lieu dans les diverses activités de la caravane.



PETITS ET GRANDS ESPACES...

A priori la caravane c'est un paquet de personnes qui débarquent dans votre vie et de l'espace nécessaire pour se poser. De ce point de vue, cela peut être difficile, pour des lieux collectifs relativement petits, de voir leur nombre de personnes doubler pendant une, deux, trois semaines.... Des lieux urbains disposant d'espaces restreints ne devraient pas être exclus du parcours de la caravane. Il est de ce fait primordial que la caravane dispose d'une autonomie suffisante (dôme, tentes, cuisine collective) et trouve au coup par coup des solutions de terrains pour se poser.

SUIVRE LA CARAVANE, MÊME EN N'Y ÉTANT PAS...

On veut pouvoir envoyer régulièrement la gazette aux contacts caravane, et faire en sorte que les personnes des lieux dans lesquels on s'est arrêtés puissent venir aux réunions caravane et y participer. On prévoit aussi une grande fête chaque année, et une adresse mail et postale fixe où les groupiduEs puissent nous contacter en permanence.

De la non-spécialisation et de l'engagement...

Il y aura des personnes référentes pour divers aspects de la caravane à chaque étape. Le but étant qu'elles tournent et d'éviter au maximum qu'une même personne soient référente pour trop de projets ou se rende indispensable sur un

aspect clef de la caravane. Un processus d'échange de savoirs continu se mettra en place pour que tout-e-s les caravaneuses puissent posséder les diverses compétences liées aux activités permanentes et les connaissances mécaniques, juridiques, médicales plus généralement utiles au fonctionnement d'un tel projet.

Il s'agit bien sûr par ces processus de lutter contre la spécialisation sur laquelle se basent les rapports sociaux et salariés dans la société capitaliste et notamment les rapports de dépendance qu'elle entraîne. Néanmoins, nous rejetons le spontanéisme total et revendiquons certaines formes intermédiaires de spécialisation et de délégations précises de tâches :

- pour se permettre d'approfondir et de se laisser aller à ses passions d'un temps ou de toujours
- parce qu'avoir des référents clairs peut nous permettre en interne et surtout pour les gens extérieurs de mieux s'y

retrouver dans notre fonctionnement et faciliter la participation.

- parce que cela peut-être assez apaisant et responsabilisant de choisir de s'occuper de quelque chose de précis pendant un temps donné tout en sachant que l'on pourra passer totalement à autre chose le jour ou la semaine d'après. Cette possibilité de spécialisation ne concerne évidemment ni le ménage, ni la cuisine, ni la gestion des situations reloues....

Il y aura en particulier des personnes référentes pour les outils ou matos complexes, fragiles ou dangereux. Ces outils et matériaux seront, au début tout au moins, un mélange de biens collectifs propres à la caravane et de prêts momentanés de divers groupiduEs.

Coordination et préparation des parcours de la caravane...

- LE GROUPE DE COORDINATION DE LA CARAVANE :

ce sont les personnes qui participent à la caravane à ce moment-là, ainsi que tous les groupiduEs qui se sentent impliqués dans les projets, qui peuvent apporter des infos, aider sur une étape, participer aux réunions, faire de l'assistance à domicile... Il s'agit donc d'une liste de contacts en évolution permanente.

- LES GROUPES DE PRÉPARATION :

c'est un groupe tournant de personnes s'engageant à préparer un certain nombre d'étapes de la caravane portant sur une période de deux mois. Deux mois étant la durée moyenne d'un parcours type de la caravane. Il faut évidemment que ce soit des personnes qui prévoient de participer à la caravane pendant un moment durant ces deux mois. Ils/elles prennent des contacts préalables avec des lieux accueillants, préparent la logistique nécessaire au parcours, contactent des ami-es pour savoir si elles sont intéressées pour être présentes sur le parcours, s'assurent qu'il y aura toujours le nombre minimum de personnes nécessaire pendant ces deux mois, préparent d'éventuelles activités spécifiques à ce parcours.

Ensuite ils/elles présentent leur projet de parcours sur deux mois à l'assemblée caravane permanente où il est discuté puis décidé. Ils/elles passent ensuite le relais à d'autres pour préparer le parcours suivant.

Chaque parcours de la caravane durant en moyenne deux mois, on fera une assemblée caravane/sans-titre à une étape située à mi-parcours au bout d'un mois. Ce sera l'occasion de parler du trajet en cours et de présenter le parcours suivant. Parcours suivant qui débutera donc un mois après la réunion et durera de nouveau deux mois, avec une réunion au milieu et ainsi de suite. Ces assemblées seront ouvertes à tout-es les personnes souhaitant s'impliquer dans la caravane. Les discussions et prises de décisions se feront de manière horizontale, égalitaire et par consensus.

Les assemblées caravane devraient se faire à chaque fois dans un lieu différent. La caravane s'élabore pour l'instant au sein de sans-titre et ses assemblées seront dans un premier temps conjuguées aux rencontres sans-titre, quitte à s'en émanciper à un moment donné, suivant l'évolution de ces deux projets.

Tout machiavélique qu'il soit, ce modèle est évidemment expérimental et devra sans-doute évoluer avec la pratique. Pour ce qui est des décisions à prendre entre deux réunions, elles reviennent aux personnes présentes sur la caravane à ce moment-là.

Non-permanence et participation à la caravane...

On imagine que la caravane ce sera entre 10/20/30 personnes voyageant ensemble et arrivant sur un lieu. Il faudra un certain nombre de personnes sûres pour les différentes étapes d'un parcours. Mais l'on veut aussi pouvoir intégrer plus ou moins spontanément de nouvelles caravaneuses en cours de route.

Les gens décident eux-elles-même de combien de temps ils/elles veulent rester sur la caravane. Il n'y pas de durée minimale ni maximale, nous voulons juste garder en tête un état d'esprit de non-permanence et pouvoir en discuter au besoin. Nous voulons aussi éviter que des appropriations abusives se fassent et que des fossés se creusent entre les

"ancien-nes" de la caravane et les autres.

Le nombre d'étapes par parcours et le temps passé à chaque étape sera très modulable suivant les espaces traversés, la volonté de s'arrêter longtemps à un endroit ou de faire de plus petites étapes...

Le temps maximum d'arrêt sur un lieu de la caravane serait donc logiquement de deux mois,

Autonomie, projet de vie et financement...

La caravane souhaite être autonome financièrement et ne dépendre d'aucune subvention institutionnelle ou marchande. Nous voulons travailler à ce que les besoins quotidiens des caravaneuses soient au maximum pris en charge par la structure caravane lors des moments où ils/elles l'accompagnent. Nous nous efforcerons de ne pas entrer pour autant dans de quelconques logiques de rentabilité, de profit ou de salarisation. Il sera créé une caisse collective pour la gestion des divers besoins des caravaneuses et projets caravanes. Cette caisse collective pourra être alimentée par diverses bouffes, soirées, dons et autres initiatives de soutien.

Quand est-ce qu'on part?

Suivant l'avancée du chantier et la réunion du matériel nécessaire, on pense peut-être tester la structure sur la route dès cet automne et s'embarquer définitivement au printemps prochain... On va essayer !

Appel à souscription et soutien matériel...

Dans l'état actuel du projet et malgré notre propension certaine au recyclage, à la récup, à l'autoconstruction et aux vendeages collectives et redistributives on a actuellement besoin d'encore pas mal

d'argent pour démarrer la caravane...

Il s'agit de la thune nécessaire pour acheter les véhicules, certains outils et matériaux nécessaires aux activités, faire de l'info sur le projet...

Comme on ne veut ni subventions ni sponsors, on compte sur la solidarité de toutes et tous celles/ceux enthousiasmés par le projet et souhaitant qu'il se réalise au plus vite. C'est possible en ce sens d'envoyer un chèque à l'ordre : "accueil de la caravane" (adresse ci-dessous)

Des soirées, compils, bouffes de soutien de part et d'autres seraient par ailleurs les bienvenues.

Soyez assuré-e-s que l'on vous tiendra en retour clairement informé de l'avancée du projet.

On recherche aussi du matériel de projection, construction, cuisine collective, marabouts, escalade, mécanique, engins cyclables, des roulottes, camions et tracteurs....

Si vous avez quoi que ce soit de ce genre à restaurer, donner, prêter...

contactez nous:

mail: caravanepermanente@squat.net

adresse postale: caravane permanente

c/o les tanneries

17 Bd de chicago

21000 dijon

